

I COLORI DELL'ORGANO
Dall'Ancien régime alla borghesia liberale
(Elegia, 006, 2009)

- Clic Musique !

Ce CD s'ouvre avec une Toccata austère et concise de Bernardo Pasquini, illustre organiste romain du XVIIème siècle : un morceau caractérisé par ascendances et efflorescences mais déjà près de la moderne sensiblerie, grâce aux progressions harmoniques très rapides. Ensuite on peut écouter l'élégante trame polyphonique de Ricercare, enrichi de rythme et d'harmonie qui accentuent son charme. En ce qui concerne la suggestive Pastorale on peut y trouver topoi caractéristiques de ce genre : rythme fluide, incisives, allusions aux éléments bucoliques, financo (à moitié du pédalier longue), onomatopées et évocation du cri du coucou qui semble renvoyer à la célèbre œuvre de Pasquini Toccata con lo scherzo del cucco. BWV 976 est la transcription de Bach du Concerto per violino e archi de Vivaldi qui achève la série Estro Armonico. Les morceaux font partie d'une récolte de seize Concerti de différents auteurs (Telemann, Alessandro et Benedetto Marcello, Vivaldi, Torelli et Johann Ernst de Saxe), retravaillée pour clavecin par l'auteur des Brandebourgeois pendant son activité à Weimar (1713-1716), probablement comme approfondissement de la musique italienne, même si certains savants en musique pensent qu'il s'agit de morceaux commandés pour faire face aux exigences musicales de la cour. Al intérieur du grand corpus de Domenico Scarlatti, plus de cinq cent sonates, seulement K287, K288 et K328 indiquent que doivent être jouées avec le roi des instruments : « pour orgue de chambre, flûte et trombone » écrit l'auteur même en dialecte napolitain à la fin de K287 en ajoutant aussi des indications précises sur le registre qu'il faudrait utiliser. La Sonate K287 commence avec un thème linéaire en chrome de la main gauche, imité par la voix supérieure, mais on peut bien y voir un jeu de progression et fréquentes imitations de la partie centrale qui étudie les différentes tonalités. L'union de dynamisme et de répétitions en écho donne variété et vigueur à la sonate dans laquelle la virtuosité de Scarlatti semble être remplacée exprès par la sobriété. Par contre, la Sonate K288, vivace et insouciant, se caractérise par un mouvement biparti avec un itinéraire tonique dans la première partie et inverse dans la seconde. La Sonate K328, plus vaste par rapport aux précédentes, joue sur l'alternance des sonorités et des registres avec des effets créés par les petites flûtes, elle se caractérise par une couleur très singulière, grâce aux rythmes de 6/8 qui lui donne une fluidité vaguement hypnotique et grâce à l'allure Pastorale : nombreux jeux antiphoniques et un enchaînement d'accords typiquement naïf. La sonate K159 présente un incipit unique, elle évoque fanfares de cors et atmosphères de la chasse, Paganini probablement a intitulé son Capriccio n°9 "La Caccia" en faisant référence à cette sonate. Pietro Morandi, compositeur d'opéra et élève de Padre Martini a travaillé à Pergola, près de Pesaro et à Senigallia (1778), les Tre Sonate enregistrées montrent les goûts du temps à transposer en musique les tournures de style théâtrale. La Sonata in la maggiore se caractérise par une mélodie très peu pathétique. La Sonata in do maggiore présente un rythme plein de verve avec éclats de fanfares et vigoureux rataplan. Andrea Favi a été compositeur d'opéra, directeur du théâtre communal et maître de chapelle du Dôme, ici on présente son Rondó très simple où on peut écouter aussi une réminiscence de "Nel cor più non mi sento" de Paisiello. Le registre de carillon ajoute quelque chose au délicat refrain. La Sonata in re minore possède un schéma harmonique sérieux et un goût stylistiquement archaïsant, la deuxième Sonata in sol, au contraire, est très brève. Les morceaux enregistrés de Luigi Felice Rossi, compositeur de Brandizzo, sont très immédiats, mais il vaut la peine de souligner la maestria de l'interprète dans l'exécution des jeux de timbres. La Sonata s'ouvre avec une atmosphère religieuse semblable à la manière de l'Ave Verum, à l'intérieur de la partition on peut bien noter des incisives typiques de l'opéra qui crée des atmosphères risorgimentali du Rondeau Polacca crée sur un rythme sur lequel on pourrait danser, très aimé par les auditeurs de l'époque qui ne voient pas la connexion avec la destination religieuse.